

PHILOSOPHIE ALLEMANDE & PHILOSOPHIE ANCIENNE

est un programme de recherches animé par A. Merker
au sein du Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine
rattaché à la Faculté de philosophie
7, rue de l'Université, 67000 Strasbourg (03 68 85 64 60)
Contact : amerker@unistra.fr
Présentation complète sur www.unistra.fr
pages du CREΦAC (EA2326)

**Les manifestations
du Centre de recherches
en philosophie allemande & contemporaine
sont ouvertes à tous**

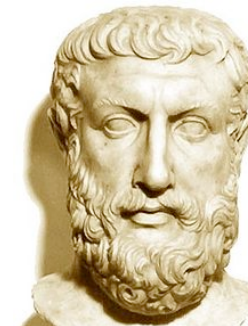


PHILOSOPHIE ALLEMANDE & PHILOSOPHIE ANCIENNE

La Faculté de philosophie
Le Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine
vous invitent à deux conférences autour de Parménide et de Platon

VENDREDI 15 MARS 2013

14H-16H30



LUC BRISSON

***La première partie du Parménide de Platon
et la question des Formes***

MAURICE SACHOT

Parménide : enfin une clef ?

Salle Guy Ourisson
Institut Le Bel, 1^{er} étage, Université de Strasbourg
4, rue Blaise Pascal – Strasbourg

« C'est la même chose que Penser et Être »
τὸ γὰρ αὐτὸ νοεῖν ἐστὶν τε καὶ εἶναι
Parménide, *Poème*, fragment III

« Parménide me parut receler une profondeur absolument noble ; ainsi je crains que nous ne comprenions pas bien ses paroles, et, plus encore, que nous manquions ce qu'il a pensé en elles ». C'est ainsi que Platon, dans le *Théétète* (184a), rend hommage à Parménide et fait exprimer à Socrate une crainte mêlée d'un profond respect. Si Platon a pourtant transgressé, lors d'une occasion à l'enjeu impérieux (démasquer les sophistes), l'interdit parménidien de s'engager sur la voie qui dit que le non-étant est, il s'est néanmoins tenu tout près de lui. Parole, pensée, être : Parménide en tisse, avant Platon, les liens obscurs autour du cœur de l'*alètheia*, "vérité". Souvent considéré comme le père de l'ontologie, il use du dire poétique et met en scène une révélation faite par une déesse à un mortel, par delà les portes qui séparent les chemins du jour et de la nuit. En ce poème, la lumière même se fait obscure et l'obscurité lumière, tant l'évidence naïve qui peut ressortir par endroits de son poème se voit entièrement renversée par l'hermétisme d'une révélation puissante et la profondeur de la perspective. À la fois abstraite et concrète, poétique et rationnelle, la pensée parménidienne a nourri la réflexion des grands philosophes, de Platon jusqu'à Heidegger.

Maurice Sachot proposera une lecture qui fait la part du mystère et des points d'appui que donne le texte dans sa littéralité. Luc Brisson reviendra sur le type d'interprétation analytique du *Parménide* de Platon très usité dans le monde anglo-saxon, qui, à l'inverse la lecture plus "métaphysique" du vieux continent, ou de la lecture post-métaphysique de l'*alètheia* par Heidegger, se sert du *Parménide* de Platon pour défendre la thèse d'une dissolution nécessaire de la métaphysique dans l'analyse du langage.

Ces conférences sont données à l'occasion de l'agrégation de philosophie (étude du Sophiste de Platon ; notion de forme). Elles constituent en outre le prélude au colloque **Heidegger, la Grèce et la destinée européenne** qui sera organisé les **20 & 21 novembre 2013** à Strasbourg par la Faculté de philosophie et le CREΦAC dans le cadre du programme Philosophie allemande & philosophie ancienne.

QUELQUES ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Édition / traduction des textes

- Fragmente der Vorsokratiker*, textes grecs et traductions allemandes établis par H. Diels et révisés par W. Kranz, Zürich : Weidmann, 6^e éd. 1951 [Parménides : Bd. I, Kap. 28]. Traduction française par J.-P. Dumont, *Les Présocratiques*, Paris : Gallimard, La Pléiade, 1988.
- PLATON, *Parménide*, présentation et traduction par L. Brisson, Paris : GF Flammarion, 2^e revue et corrigée, 1999.

Présentations générales, interprétations, analyses

- CASSIN Barbara, *Parménide. Sur la nature ou sur l'étant. La langue de l'être ?* [inclut une traduction des fragments en vis-à-vis du texte grec], Paris : Éditions du Seuil, 1998.
- FRERE Jean, *Parménide ou le souci du vrai. Ontologie, théologie, cosmologie* [inclut une traduction des fragments de Parménide], Paris : Kimé, 2012.
- HEIDEGGER, *Parmenides*, Freiburger Vorlesung Wintersemester 1942/43, herausgegeben von Manfred Frings, in : *Gesamtausgabe*, II. Abteilung : Vorlesungen 1923-1944, Bd. 54, Frankfurt am Main : V. Klostermann, 2. Auflage, 1992. Traduction française par Th. Piel, Paris : Gallimard, 2011.
- NIETZSCHE Friedrich, *Die Philosophie im tragischen Zeitalter der Griechen*, kritische Studienausgabe, herausgegeben von G. Colli und M. Montinari, München : W. de Gruyter, 1999, Bd. 1, p. 801-872.

*

- BRISSON Luc, « Une nouvelle interprétation du *Parménide* de Platon », in : *Platon et l'objet de la science*, textes réunis par P.-M. Morel, Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux, 1996, p. 69-111.
- FIGAL Günter, « Platons Destruktion der Ontologie. Zum Sinn des *Parmenides* », *Antike und Abendland*, 39, 1993, p. 29-47.
- NIETZSCHE Friedrich, *Introduction à la lecture des dialogues de Platon*, traduite et présentée par Olivier Berrichon-Sedeyn, Paris : L'Éclat, 1991.
- RYLE Gilbert, « Plato's *Parmenides* » [1939], repris dans *Studies in Plato's Metaphysics*, ed. by R. E. Allen, London : Routledge & Kegan Paul, 1965, p. 97-147.
- VLASTOS Gregory, « Plato's Third Man Argument (*Parmenides*, 132a1-b2): Text and Logic » [1969], repris in : *Platonic Studies*, Princeton : Princeton University Press, 2nd ed. 1981, p. 342-365.
-

LUC BRISSON

***La première partie du Parménide de Platon
et la question des Formes***

Au début de ce siècle s'impose dans le monde anglo-saxon un courant philosophique que l'on pourrait qualifier d'« empirisme logique ». Selon ce courant, il ne peut y avoir de jugement synthétique *a priori*, et donc de métaphysique. Tout énoncé de connaissance est soit analytique, soit synthétique *a posteriori*, et donc vérifiable par l'expérience. Dans un article célèbre de 1939, Gilbert Ryle voulut montrer que la critique des Formes dans la première partie du *Parménide* signifiait que même Platon, le paradigme du métaphysicien, s'était engagé dans cette voie. Cet article constitua le point de départ de l'interprétation analytique de Platon, interprétation qui soutient que les Formes seraient des concepts dont les relations doivent être analysées à l'aide de la logique des prédicats. Les articles de Gregory Vlastos peuvent être considérés comme l'aboutissement de ce mouvement. Voilà pourquoi on évoquera l'Argument du Troisième Homme, l'Auto-prédication et la Prédication paulinienne.

*

LUC BRISSON est Directeur de recherche au CNRS. Il a traduit de nombreuses œuvres de Platon (notamment le *Parménide*, 1994, 3^e éd. 2011) et de Plotin. Il a dirigé l'édition des *Œuvres complètes* de Platon parue chez Flammarion (2008, 2^e éd. 2011) et, avec Jean-François Pradeau, la traduction des *Ennéades* de Plotin (9 vol., 2002-2010). Il est l'auteur d'un très grand nombre d'études sur la philosophie et la religion grecques. Spécialiste de l'Antiquité classique, il remet sans cesse en perspective l'interprétation de Platon en tentant de déconstruire ce que les courants ultérieurs, notamment le néoplatonisme et le christianisme, ont pu ajouter à sa pensée.

*Des documents seront distribués lors des conférences
Merci de nous prévenir autant que possible de votre venue (amerker@unistra.fr)*

MAURICE SACHOT

Parménide : enfin une clef ?

C'est un truisme que de dire que l'interprétation générale du *Poème* de Parménide soulève toujours de grandes difficultés. L'énoncé du fragment III, selon lequel penser et être seraient la même chose, en est sans doute l'échantillon le plus représentatif. Mais c'est toute l'économie du *Poème* qui est en cause, donnant lieu à des interprétations si divergentes et, parfois, si alambiquées, que le lecteur ne sait plus à quoi s'en tenir. La situation n'est peut-être pas irrémédiable, à la condition de commencer par lire le texte dans sa littéralité, texte qu'une absence de signes diacritiques ne rend sans doute pas évident, mais que les filtres de nos préconceptions rendent encore plus opaque. Cette lecture délivre une clef qui, si elle n'ouvre pas toutes les portes du *Poème*, permet d'entrer dans l'une de ses parties essentielles et de révéler le sens général de l'œuvre.

*

MAURICE SACHOT est Professeur émérite à l'Université de Strasbourg. Ayant tout au long de sa carrière mis ses compétences philologiques au service d'une relecture de la théologie et de l'histoire du christianisme, il a entrepris ces dernières années un travail approfondi sur certains présocratiques comme Parménide et Héraclite. Ses publications se sont centrées sur le rôle moteur du christianisme des premiers siècles (*L'invention du Christ*, Odile Jacob, 1998, rééd. 2011 ; *Quand le christianisme a changé le monde. I : La subversion chrétienne du monde antique*, Odile Jacob, 2007), dont la nature et le sens sont revisités grâce à une confrontation avec les cultures grecque et latine et avec la source judaïque.

*Des documents seront distribués lors des conférences
Merci de nous prévenir autant que possible de votre venue (amerker@unistra.fr)*
